

Le combat cessera...

Voilà donc le moment venu de vous saluer et de tirer le rideau de la scène culturelle où nous vous invitons chaque mois à venir découvrir un thème, rencontrer un auteur et surtout partager un fragment de cette passion qui nous réunissait. Il me faut sans doute vous en donner les raisons. J'avoue avoir hésité à le faire, n'étant pas certain que cela soit nécessaire. Mais, par respect pour toutes ces personnes qui se sont présentées chaque mois dans les différents lieux de notre bonne ville de Metz qui nous ont accueillis, je me dois de dresser une sorte de bilan de ces dix pleines années d'activité bénévole et d'expliquer pourquoi nous allons y mettre fin après le dernier Café littéraire de cette année 2006.

Nous aurons reçu autour de cent cinquante invités, nous aurons parlé de romans, de polars, d'histoire, de chansons, de littérature ou bien encore de poésie. Nous aurons organisé des manifestations prestigieuses (rappelez-vous Raymond et Lucie Aubrac ou Jean-Marie Pelt), présenté des spectacles de très grande qualité (20^{ème} anniversaire de la mort de Brassens par exemple, anniversaire de la mort de Jacques Brel), participé à plusieurs animations en partenariat avec la ville de Metz - NOTRE ville - (tricentenaire de Bossuet, Ronde de nuit,...), tout en éditant chaque trimestre la revue *La Lettre de Pégase*, en nous déplaçant hors de nos murs pour aller à la rencontre d'un autre public (dans les Vosges, la Meuse, la Meurthe et Moselle ou la Moselle) et en organisant chaque année une promenade dominicale destinée à faire découvrir des lieux méconnus ou inconnus des participants, et où des artistes « surprises » venaient terminer cette journée d'amitié par un spectacle culturel conçu spécialement pour l'occasion.

Certes rien ne fut simple à mettre au point, à organiser et à concrétiser. Nous avons réussi à former une équipe solide, soudée et rompue à l'exercice difficile qu'était celui de mener cette arche littéraire que nous avons construite tous ensemble et dans laquelle vous aviez embarqué en toute confiance. Mais aujourd'hui la fatigue est là ; et force est de constater que malgré les nombreux appels lancés depuis de nombreux mois pour élargir l'équipe, bien peu sont venus se joindre à nous pour nous épauler et participer au travail collectif que demandait cette entreprise.

L'âge est venu pour certains d'entre nous, le besoin de souffler s'est installé, l'envie s'est émoussée, et si nous avons encore des projets plein la tête, nous avons bien conscience que nous aurons de plus en plus de difficultés à les monter, sans doute en partie à cause de la disparition de cet enthousiasme qui nous faisait vibrer il y a dix ans, mais en tout cas sûrement par manque de soutien des autorités locales et des médias.

Faut-il parler ici des déceptions ou des difficultés que nous avons connues ? Car il y en a eu bien sûr ! Les rivalités ou les jalousies locales que nous avons dû affronter, en Candides que nous étions dans ce monde inconnu que nous découvrons... Les fermetures qui nous obligeaient à rebondir dans la journée pour retrouver une bonne âme prête à nous ouvrir ses portes et à accepter tous les petits inconvénients inhérents à ce partenariat... C'est ainsi que nous avons dû quitter *l'Ecurie* pour arriver au *Grand Café*, avant de repartir vers *l'Horloge (Le Tantra)* pour finir enfin par poser nos valises aux *Trinitaires*. L'occasion pourtant pour nous de faire la connaissance et d'apprécier les grandes qualités de tous nos hébergeants que je veux ici remercier en votre nom, car sans eux, *Le Café Littéraire de Metz* n'aurait pas pu exister ... Les montagnes - financières certes mais aussi, et ce ne sont pas les moindres, administratives - qui se dressaient devant nous et que nous devons impérativement franchir lorsque nous envisagions une animation plus particulière... La reconnaissance – unanime je crois pouvoir le dire - quant à la qualité de notre travail, en même temps que l'indifférence devant nos difficultés à réunir les quelques sous dont nous avons besoin... Les adhérents, fidèles dans leur adhésion renouvelée chaque année, mais néanmoins peu présents les samedis après-midi (ce qui restera toujours une interrogation pour moi !)... Une communication sur les manifestations parfois difficile à faire passer... Un travail de tous les jours, de tous les instants, souvent peu reconnu... Des critiques – *ah les critiques !!!* - parfois fondées il est vrai, et nous en tenions compte dans la mesure de nos moyens, mais qui n'ont jamais débouché, de la part du critique, sur une proposition quelconque d'implication personnelle visant à améliorer le problème montré du doigt... Peu de rencontres réelles avec les autres associations messines avec lesquelles nous aurions aimé faire un bout de chemin ; peut-être tout simplement parce qu'elles n'étaient pas intéressées par nos activités, ou bien attendaient-elles que nous les contactions plutôt que de faire la démarche de venir vers nous pour envisager un travail commun... Quant à nous, je crois que nous n'avons probablement pas su, malgré notre envie de le réaliser, aller au devant de ces associations.

Bref, 10 ans de travail incessant, de contacts avec les auteurs, avec les responsables de la Ville, avec les dirigeants des locaux que nous souhaitions utiliser et même - cela m'a rappelé des souvenirs étudiantins - avec les R.G. (eh oui ! c'est arrivé !), de multiples réunions indispensables pour diriger l'association, préparer et mettre au point les programmes que nous voulions présenter, pour décider des articles à faire paraître dans la revue. Rien que le simple travail du bénévole, il est vrai, et de cela il ne faut pas se plaindre, mais un travail qui use les meilleures volontés et auquel nous avons décidé aujourd'hui de mettre fin.

Il y a eu heureusement des moments forts, extraordinaires, et qui justifient à eux seuls toutes les difficultés rencontrées et surmontées au cours de ces dix années. La venue de Lucie

et Raymond Aubrac, la rencontre et l'amitié spontanée de Raymond Poirson ou de Bernard Lorraine, le travail mené avec le *Théâtre de la Seille*, notamment à travers la fameuse « Ronde de nuit » où nous emmenions les Messins découvrir, de nuit, les auteurs qui ont séjourné à Metz, les veillées extraordinaires passés en compagnie de notre troubadour Raphaël de Maio et même les séances mémorables du Téléthon qui nous ont permis de rencontrer tant d'inconnus venant partager avec nous un petit moment d'écriture sur fond de solidarité. Nous aurons passé également quelques heures en compagnie de Fernando Arrabal (grâce à notre ami Mario Salis, un poète et un musicien magnifique) et ça c'est quelque chose que je qualifierai presque de surréaliste ! Et puis tous ces auteurs qui sont venus gratuitement à notre rencontre, qui ont bravé les kilomètres juste pour parler et échanger une heure et demie avec nous. Je ne peux pas les citer tous, mais comment ne pas rappeler Jean-Marie Laclavetine, Didier Daeninckx, Noëlle Chatelet, Elise Fisher, Michel del Castillo, ou bien encore Michel Caffier, Jean Mambrino, Arkan Simahan, Jean-Marie Koltès et tant d'autres qui ont tous signé notre Livre d'Or... Enfin, je veux saluer ici tous ces sponsors qui nous ont apporté leur aide sans discontinuer, je veux parler de *DHR*, *Le Grand Hôtel*, *MJ Copies*, et adresser un salut amical au *Dauphiné* où nous nous rendions chaque mois pour dîner avec l'auteur. Vraiment, nous aurons connu des heures merveilleuses, nous aurons rencontré des auteurs mondialement reconnus, des humanistes simples et vrais et rien que pour ça je vous l'assure, cela valait le coup !

Aujourd'hui s'il nous faut savoir arrêter et tourner la dernière page de notre livre d'or, nous n'en concevons aucune tristesse, mais bien au contraire nous partons avec la certitude d'avoir fait - et bien fait - ce que nous avons envisagé de construire, et la fierté d'avoir mené à bout de bras, pendant 10 ans, une aventure culturelle originale et innovante à Metz. Croyez-moi, ils ne sont pas si nombreux ceux qui peuvent le dire... En tout cas, c'est avec l'attitude que nous aurons toujours adoptée au long de ces années, c'est-à-dire en toute simplicité, que nous allons nous employer à fermer la porte.

En tout état de cause, soyez sûrs d'une chose, c'est que si le *Café Littéraire de Metz* ferme ses portes après 10 années pleines et intenses, c'est uniquement parce qu'il n'y aura eu personne pour monter au créneau, personne pour venir épauler avant de les remplacer les anciens que nous sommes devenus presque sans nous en rendre compte car, il faut bien l'avouer, nous y avons pris tant de plaisir... C'est donc tout simplement...

...faute de combattants

Jean-Luc FANTON d'ANDON